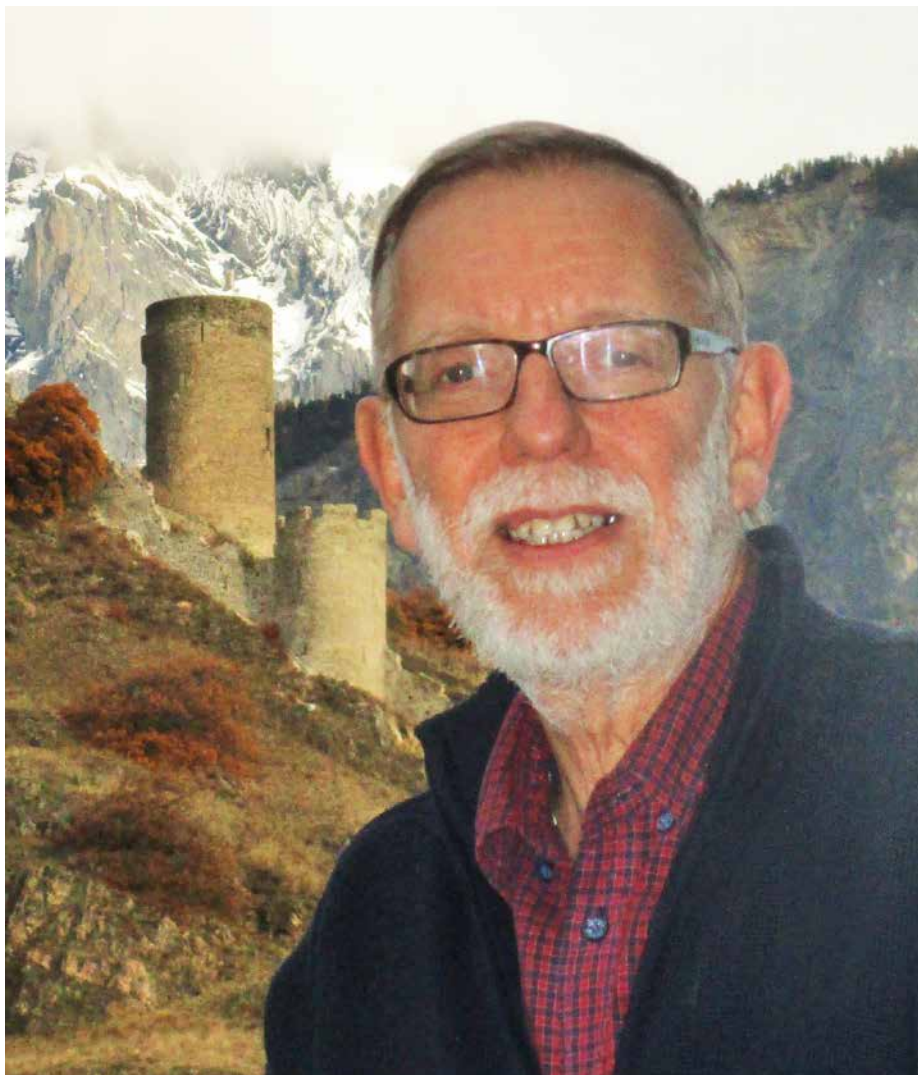


Protestants, catholiques, quelles différences?



**TEXTE ET PHOTO PAR MICHEL LEMAIRE,
PASTEUR RETRAITÉ, ARTISTE PEINTRE À SAILLON**

Avant de parler de différences, il faut préciser ce qui nous rassemble et nous unit : une même foi, un même amour en Jésus-Christ Seigneur et Sauveur, un même Esprit, une même Ecriture sainte, un même baptême, une même espérance en la Résurrection et la vie éternelle, une même attente du Règne de Dieu. Tout cela confessé en commun dans le « Symbole des Apôtres » et le « Notre Père ».

C'est à propos de la conception de l'Eglise, en tant qu'institution, que réside la principale différence entre protestants et catholiques. Pour les protestants, l'Eglise est utile et nécessaire pour l'édification, mais n'en demeure pas moins faillible, relative, non dogmatique.

En conséquence, dans l'Eglise protestante, il n'y a ni hiérarchie, ni pouvoir. Les pasteurs sont et restent des laïcs, hommes ou femmes, mariés ou non, reconnus pour leur sérieuse formation théologique et leur capacité à se mettre au service du

prochain. Le pasteur a un rôle de prédicateur alors que le prêtre a un rôle de médiateur où le rite et l'eucharistie priment sur l'interprétation biblique. Le pasteur a un rôle important, mais, à la différence du prêtre, il n'est pas indispensable à l'Eglise. La tradition protestante dit que le ministre n'appartient pas à « l'être » de l'Eglise, mais à son « bien-être ». Pour le protestant, l'essentiel n'est pas de participer au culte, mais de progresser dans une relation personnelle et intime avec Dieu.

L'Eglise protestante, à la différence de l'Eglise catholique, n'a pas autorité pour dicter des règles de doctrines ou de morale. L'Eglise est le lieu où les protestants réfléchissent ensemble à partir de la Bible, à chacun ensuite de décider ce qu'il doit penser et faire. La pratique religieuse est absolument désintéressée : participer au culte, faire le bien est une réponse à l'amour inconditionnel de Dieu et nullement une « œuvre méritoire ».

On ne prie ni Marie ni les saints dans l'Eglise protestante. Les différents textes bibliques donnent de Marie le portrait d'une mère et d'une croyante admirable, mais les dogmes de l'Immaculée Conception, de la virginité perpétuelle, de l'Assomption, vont bien au-delà de ce que dit la Bible. Nous touchons là une différence fondamentale entre les deux Eglises : pour les protestants, la Bible est le critère ultime.

Les protestants croient que la présence du Christ est proposée à tous à travers la Cène (repas eucharistique). Du côté catholique, l'intercommunion pose problème.

Dans l'Eglise protestante, le mariage n'est pas perçu comme un sacrement ; n'étant pas un état spécifiquement chrétien on parle d'une « bénédiction de mariage ».

Le culte protestant surprend par sa sobriété et son dépouillement : pas de litanie liturgique, pas d'encens, pas de signes de croix, pas d'étole, pas d'hostie (mais du pain et du vin), pas d'agenouillement, pas de bénitiers, pas de confessionnaux, pas de chapelet, pas d'adoration du Saint Sacrement, pas de procession, pas de statues, de bougies,...

Dans le culte protestant, les éléments principaux sont : la lecture de la Bible et son enseignement, la Cène, la prière et les chants de l'assemblée.

Malgré toutes ces différences, les spiritualités catholiques et protestantes, loin d'être antagonistes, sont à mes yeux des compréhensions complémentaires et légitimes de notre relation à Dieu. Nous avons tout à gagner d'un dialogue œcuménique exigeant qui nous interpelle et nous féconde mutuellement.